

Cinquième dimanche du Temps Ordinaire 2026 — C'est Lui la vraie Lumière

« Heureux les doux, les miséricordieux, les persécutés », nous disait Jésus dimanche dernier (dans le passage qui précède les paroles que nous venons d'entendre). Et aujourd'hui, Il continue : non seulement vous serez « heureux » si vous laissez entrer dans votre vie l'Amour de Dieu ; mais encore, vous serez le « sel de la terre et la lumière du monde ». C'est-à-dire que votre vocation, c'est d'être tellement envahis par la présence du Seigneur, que vous pourrez rayonner comme des lumières dans le monde. Face aux ténèbres qui nous entourent, le Seigneur seul est la vraie Lumière ; mais Il nous donne sa lumière pour que nous puissions illuminer à notre tour.

Habituellement, Jésus dit plus volontiers « Je suis » que « Vous êtes ». « *Je suis* la Lumière du monde », dit-Il [Jn 8,12] ; Il est aussi le « pain de vie » [Jn 6,35] et encore « le chemin, la vérité, la vie » [Jn 14,6]. Mais dans cet Évangile, Il nous dit quelque chose de différent. Bien sûr, c'est toujours Lui la vraie Lumière et le sel du monde ; c'est Lui qui donne du relief, de la saveur à la vie des hommes. Sans Lui, tout serait fade, rien n'aurait de sens et nous n'aurions aucune Espérance. C'est Lui seul le Sauveur. Mais dans sa mission, Il entraîne avec Lui son Église : Il donne à l'Église sa Lumière, sa force, pour qu'elle soit *signe de l'Évangile* parmi les hommes. C'est donc une occasion pour nous de méditer sur l'Église que nous formons, et qui est par nature *missionnaire* : de la même manière que Jésus est venu sur terre pour illuminer les hommes et les sauver, l'Église est envoyée dans le monde entier pour transmettre cette Lumière de Dieu aux hommes.

Bien sûr, nous pouvons nous sentir bien faibles devant cette mission : comment pourrions-nous être des lumières pour nos frères, alors que nous avons déjà bien de la peine à accueillir dans nos vies la Lumière du Christ ? C'est ce que dit saint Paul quand il écrit aux chrétiens de Corinthe [deuxième lecture] : « Je ne suis pas venu vous annoncer le mystère de Dieu avec le prestige du langage ou de la sagesse ». Saint Paul n'est pas arrivé à Corinthe avec des recettes d'évangélisation, ni avec des “idées marketing” pour convaincre tout le monde : il était juste porteur de la Grâce du Christ, cette présence de l'Esprit Saint qui transforme les missionnaires. Et les gens ont vu que Paul n'était pas venu pour se mettre en avant : son seul but était de témoigner de « Jésus Christ, le Messie crucifié ». Être témoin de l'Évangile, c'est porter une lumière qui nous dépasse, qui n'est pas la nôtre mais celle du Christ. Quand Jésus dit : « Vous êtes la lumière du monde », Il nous répète qu'en fait *c'est Lui* la vraie Lumière ; et que nous pouvons participer à cette Lumière par notre manière d'être. Saint Paul n'a pas utilisé le « prestige du langage et de la sagesse », mais par sa pauvreté, par sa faiblesse, les Corinthiens ont compris que Dieu parlait à travers lui. Nous, baptisés, nous avons reçu cette même Lumière ; et nous pouvons la transmettre par notre comportement. En ce dimanche de la santé, par exemple, rappelons-nous l'importance de la *visite aux malades*, que Jésus nous recommande [Mt 25,36] : en allant rencontrer nos frères, même de manière très simple, nous apportons avec nous quelque chose de la *Lumière du Christ* – parfois sans nous en rendre compte !

C'est donc un rappel important que nous avons entendu dans cet Évangile : en Église, nous reflétons la Lumière du Christ. Ensemble, par notre amour fraternel, par notre témoignage, le monde perçoit la présence lumineuse du Sauveur. En priant ensemble, en célébrant les Sacrements, c'est toute notre manière d'être qui est transformée ; et plus nous recevons la Grâce du Seigneur, plus nous la diffusons autour de nous. Dans la première lecture de ce dimanche, le prophète Isaïe faisait le lien entre la générosité des croyants et la présence du Seigneur : « Partage ton pain avec celui qui a faim, accueille les pauvres [...] Alors ta lumière jaillira ; si tu appelles, le Seigneur répondra ». C'est un thème qui revient souvent dans l'Ancien Testament : on n'apaise pas le Seigneur par des sacrifices ou par des actes de culte, mais d'abord en accueillant son Amour et ses commandements, en rejetant le mal et l'égoïsme, et en se préoccupant des plus pauvres. La « lumière » des croyants, c'est leur manière d'aimer, de donner, de partager ; et Dieu les récompense de leur générosité. C'est ainsi que parlaient les prophètes ; mais avec la venue du Christ dans l'Évangile, on va encore plus loin. Dieu ne m'aime pas *parce que* je fais le bien, mais c'est même le contraire : c'est *parce que je reçois l'Amour de Dieu*, que je peux faire le bien, aimer, être « lumière pour le monde ».

Quand nous écoutons les paroles de Jésus (« Vous êtes la lumière du monde »), nous comprenons donc qu'Il nous communique sa Lumière. Rendons grâce aujourd'hui pour notre Église : nous y avons reçu la lumière du baptême, et elle nous permet aujourd'hui de rayonner la lumière de l'Évangile au nom de Jésus. Que chacun de nos actes soit lumière pour nos frères !